Hasta la vista, babe !

Partage international n° 337 – Septembre 2016

Cher Monsieur,

Le 9 mai 2016, après des mois de problèmes de santé et autres préoccupations, je fus très heureuse de voir un soleil étincelant briller dans le ciel.

Je décidai de faire une pose dans mon travail de bureau, pour profiter de ce temps magnifique, faire une petite promenade et quelques courses. De nouveau j'étais moins bien et me sentais faible.

Comme je marchais, je reçu l'appel d'un ami qui me parla d'une rencontre récente qu'il avait eue la veille de son anniversaire. Cela me toucha profondément. En raccrochant, je réalisai que j'avais déjà dépassé le magasin bio où je me rendais pour faire mes courses ; je fis donc demi-tour.

Un monsieur âgé qui marchait quelques pas devant moi, se retourna si soudainement que je faillis le heurter. Il rit de ses yeux doux et agréables, il s'extasia sur cette belle journée, montrant le soleil et le ciel bleu : *« Demain on pourra voir dans le journal tous ces gens qui aujourd'hui profitent de leur temps libre dans le parc du voisinage »,* dit-il. Il continua à parler d'un certain nombre d'autres choses, dont je ne me rappelle plus car il parlait très vite, avec un flot incroyable de paroles qui semblaient émaner de lui. Il irradiait une telle joie et une désinvolture enjouée, ce fut une vraiment belle expérience. Peut-être n'est-ce pas ce qu'il m'a dit qui est important, mais l'expérience de cette rencontre simple et joyeuse que j'ai tellement appréciée. Je lui ai répondu que nous avions beaucoup de chance de pouvoir profiter de cette belle journée.

Après nous être dit au revoir, nous partîmes chacun de notre côté. Je fis quelques pas et me retournai pour le revoir car cette rencontre m'avait paru plutôt particulière. A ce moment même, il se retourna aussi, en même temps. Me saluant de la main, et d'une voix enjouée, il lança : *« Hasta la vista, babe ! »* (A la revoyure, chérie !). Puis, avec élégance, il me fit une révérence. Ensuite, comme si ce n'était pas suffisant, il s'agenouilla sur le trottoir, et souffla un baiser vers moi.
Je me demande si ce joyeux monsieur âgé était quelqu'un de spécial ?

A.B., Munich, Allemagne

[Le Maître de Benjamin Creme indique que « le vieux monsieur » était Maitreya.]

Allemagne
Date des faits : 9 mai 2016
Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Courrier des lecteurs